

le journal

d'ATD Quart Monde

n°559 - juillet-août 2025



FESTIVALS DES SAVOIRS ET DES ARTS :

DES TEMPS POUR PARTAGER SES TALENTS ET S'OUVRIR AUX AUTRES

↑ Festival des savoirs et des arts d'Armentières en juin 2025. © Centre Social Salengro

Comme chaque été, les équipes d'ATD Quart Monde organisent dans toute la France des Festivals des savoirs et des arts. Une occasion unique de valoriser les compétences de chacune et chacun et de susciter de belles rencontres.

À LIRE AUSSI: L'ARCHIPEL DES MÉTIERS : UNE EXPÉRIMENTATION AVEC LES JEUNES POUR UN EMPLOI DIGNE ET CHOISI P.3 PORTRAIT DU NOUVEAU PRÉSIDENT D'ATD QUART MONDE : OLIVIER MORZELLE P.8

N° 559
juillet-août 2025 - 1€

AGIR TOUS POUR LA DIGNITÉ.
"LÀ OÙ DES HOMMES SONT CONDAMNÉS À VIVRE DANS LA MISÈRE, LES DROITS DE L'HOMME SONT VIOLÉS. S'UNIR POUR LES FAIRE RESPECTER EST UN DEVOIR SACRÉ." J. WRESINSKI, FONDATEUR DU MOUVEMENT

l'éditorial



MARIE-ALETH GRARD

Présidente d'ATD Quart Monde de juillet 2020 à juin 2025

La force d'être engagée

Quelle chance j'ai eu depuis avril 2008 d'être vice-présidente d'ATD Quart Monde et de siéger au Conseil économique, social et environnemental au nom d'ATD Quart Monde durant 13 ans. Présidente depuis juillet 2020, je viens de quitter mes fonctions, mais pas du tout le Mouvement ATD Quart Monde ! J'ai pu, durant 17 ans, rencontrer des responsables politiques de gauche et de droite, des responsables de gouvernement, trois présidents de la République, tisser des liens avec des ministres et des élus, des partenaires, et vous, chers membres du Mouvement. Penser et agir avec les militants Quart Monde. Rencontrer et dialoguer avec nos donateurs. Je veux témoigner ici de la force des militants Quart Monde qui m'ont sans cesse montré le chemin à suivre. J'ai toujours construit mes interventions à partir de dialogues et de rencontres avec eux. Un coup de fil avant une interview pour être dans le bon ton de votre quotidien et vous avez toujours répondu présents. Merci !

N'oublions jamais ce que dit Micheline, militante Quart Monde : « nous vivons dans la peur, la peur du lendemain. Le plus grand frein c'est la honte. Individuellement, on n'arrive à rien. La force d'être engagée, c'est d'oser entraîner d'autres. C'est un combat commun qui part d'un combat personnel. »

Si je quitte la présidence un peu plus sereine pour les finances de notre Mouvement, même s'il nous faut rester vigilants, je suis vraiment inquiète pour nos amis qui vivent dans la grande précarité. Leur quotidien est de plus en plus rude. Ils et elles sont discriminés, rejetés, montrés du doigt. Je suis inquiète et en colère. Allons-nous laisser sur le bord du chemin des millions d'adultes, de jeunes et d'enfants sans rien dire ? Ne lâchons rien chers amis, là où vous êtes, chacune et chacun d'entre vous peut agir pour plus de solidarité, pour soutenir telle ou telle personne dans des démarches toujours plus complexes. Osons stopper les mots, les phrases qui rejettent l'autre différent et dire que, pour nous, « tout homme porte en lui une valeur fondamentale et inaliénable qui fait sa dignité d'homme ». ■



Bonnenouvelle!

→ HOMMAGE À GENEVIÈVE DE GAULLE-ANTHONIOZ

Le Conseil économique, social et environnemental a inauguré le 11 juin l'exposition *À la rencontre de Geneviève de Gaulle-Anthonioz ou le refus de l'inacceptable*, réalisée par des militants Quart Monde des Hauts-de-France. Plus d'une centaine de personnes sont venues rendre hommage à la présidente d'ATD Quart Monde de 1964 à 1998. ■



Mauvaisenouvelle!

→ RSA : LES PAUVRES TOUJOURS COUPABLES

Le décret du 31 mai 2025, qui instaure un nouveau régime de sanctions pour les allocataires du RSA, marque un tournant majeur dans la politique sociale de l'État : désormais, la pauvreté n'est plus un fléau à combattre, mais une faute à punir. « Ce texte ne protège pas, n'accompagne pas, mais punit les plus pauvres », estime ATD Quart

Monde, dans un communiqué de presse publié le 5 juin. Les premiers punis sont en effet les personnes les plus éloignées de l'emploi car leurs situations complexes ne seront pas prises en compte par les conseillers par manque de temps, de réponses adaptées et de résultats mesurables. Suite à la publication de ce décret, le Mouvement

À SAVOIR

« Fracture sociale majeure dans les conditions de travail »

« On constate une fracture sociale majeure dans les conditions de travail », insiste Anne Brunner, directrice des études, à l'occasion de la présentation du rapport de l'Observatoire des inégalités 2025. « Les catégories populaires, composées d'ouvriers, d'employés, de personnes peu diplômées et souvent peu qualifiées, subissent les exigences de flexibilité d'une société prospère, confortable pour une large classe favorisée », résume le rapport. Ainsi, l'utilisation des nouvelles technologies et la mécanisation des tâches n'ont pas abouti « à une société dans laquelle le travail serait plus facile », note l'Observatoire des inégalités. À l'avenir, « il faudra à la fois réduire les inégalités sociales et les dégradations faites à l'environnement si l'on veut préserver le sort des générations futures. Pour cela, il faut regarder les choses en face et les affronter. [...] Un effort collectif doit être fait, mais il n'est possible que s'il est largement expliqué et tient compte des besoins des plus défavorisés », conclut Anne Brunner. ■

demande d'assurer des moyens convenables d'existence à tous les citoyens ; de suspendre l'application de la réforme du RSA ; de mettre en place un accompagnement dans la confiance et la durée, adapté aux personnes qui vivent la pauvreté ; de déployer une véritable politique de lutte contre la pauvreté avec les acteurs concernés. ■



LES PHOTOS DU MOIS

UNE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE MOBILISATRICE

L'assemblée générale d'ATD Quart Monde a réuni plus de 150 personnes à la Bibliothèque nationale de France, à Paris, et 70 personnes en ligne, samedi 14 juin. Parmi les perspectives annoncées, un grand événement se prépare afin que l'ensemble du Mouvement se mobilise pour faire face aux enjeux de la justice sociale et environnementale, du 11 au 14 juillet 2026. ■

Retrouvez le détail de l'assemblée générale : [ATDQM.FR/ASSEMBLEEGERALE](https://atdqm.fr/assembleegenerale)

Rejoignez-nous!



© Jean-Yves Le Tetour, ATD Quart Monde

L'INFO DU MOIS

Droit à l'orientation : des inégalités persistantes

« Le droit à l'orientation n'est toujours pas une réalité dans le parcours scolaire des jeunes », constate la Défenseure des droits, dans un rapport publié le 3 juin 2025. Elle souligne notamment que « tous les jeunes ne bénéficient pas de l'accompagnement nécessaire pour savoir s'orienter, et trouver leur place au sein de la société ». Les difficultés sont notamment liées à la dématérialisation des démarches, au manque de lisibilité des procédures. Claire Hédon pointe par ailleurs que « les voies spécialisées créées pour les élèves à besoins particuliers ou en situation de handicap comprennent une surreprésentation des jeunes en situation de précarité, ce qui vient questionner les objectifs qui leur sont assignés ». S'orienter dans la filière de son choix suppose en outre de « ne pas subir les contraintes financières et matérielles, afin de mener des études potentiellement longues, coûteuses ou éloignées ». Ainsi, les jeunes en situation de précarité et leurs familles « anticipent davantage de potentielles difficultés et expriment de moindres ambitions scolaires », même lorsqu'ils ont des notes équivalentes à des élèves de milieux favorisés. La Défenseure des droits recommande notamment de « former le corps enseignant aux impacts de la particulière vulnérabilité économique et lutter contre les pré-orientations abusives en filières spécialisées » et de « lever les contraintes économiques intervenant dans les choix de formation des élèves en développant des dispositifs adaptés de soutien financier ». ■



« On est content d'être ici et de se lever le matin pour travailler. »

Une expérimentation avec les jeunes pour un emploi digne et choisi

L'Archipel des métiers a inauguré le 6 juin la cuisine du *Bien calé*, au sein du tiers-lieu BOB, à Villeurbanne. Cette expérimentation, menée par ATD Quart Monde, vise à chercher quelles sont les conditions à mettre en place pour permettre à tous les jeunes d'accéder à un emploi épanouissant.

Dans la cuisine toute neuve du *Bien calé*, tout est prêt pour servir le dessert aux 60 invités venus pour l'inauguration. Deux des salariés, Rodolph Bailly-Randrianandrasana et Issam Karim Zanko et le maître-professionnel, Patrick Vidovic, s'activent dans la bonne humeur, sans oublier de jeter de temps en temps un œil par la fenêtre. Dehors, installés sous des tentes, les convives savourent les samoussas aux légumes et le poulet. Ils ne tarissent pas d'éloges. « Quand on a des retours sympas comme ça, il y a une part de fierté », s'exclame Issam.

Après avoir travaillé pendant plusieurs mois dans une caravane, il est heureux d'avoir plus d'espace et de matériels dans cette cuisine. « On est content d'être ici et de se lever le matin pour travailler. On apprend tous les jours avec des chefs pédagogues », explique-t-il. Pour toute l'équipe, l'inauguration de ces locaux marque « un beau et grand moment symbolique », souligne Paul Maréchal, volontaire permanent. « L'entreprise pour apprendre » l'Archipel des

métiers a été fondée en 2024 et a rejoint le tiers-lieu BOB, à Villeurbanne, pour proposer des repas. Elle fait partie du projet d'ATD Quart monde *Réussir ensemble*, qui donne aux jeunes la possibilité de partager des moments de convivialité, de se soutenir, de réfléchir aux conditions nécessaires pour accéder à une formation et à un emploi, de rencontrer des professionnels... À l'Archipel des métiers, « l'idée est d'expérimenter les conditions qui font que les jeunes s'épanouissent dans un travail, montent en compétences et puissent aspirer à un emploi digne et choisi », explique Quentin Moneger, directeur de l'Archipel des métiers.

APPRENDRE UN MÉTIER

Les quatre jeunes embauchés pour l'instant sont accompagnés par deux maîtres-professionnels. Le jour de l'inauguration, c'est Patrick Vidovic qui donne les consignes. Mais de l'entrée au dessert, en passant par le service et le nettoyage de la cuisine, il laisse faire Rodolph et Issam. Pour ce dernier, cette façon de travailler est bien différente de celles qu'il a pu connaître dans ses expériences précédentes

en cuisine. « Ici, on est polyvalent. D'habitude, on m'assigne à une tâche, je suis là pour aider, mais cela ne me permet pas vraiment d'apprendre un métier », constate-t-il. Il espère qu'un jour, ce sera lui le chef cuisinier, comme Patrick, pour qui « c'est une noble tâche de transmettre son savoir ». ■

L'Archipel des métiers a reçu le soutien de nombreux partenaires, comme la Métropole de Lyon ou les Fondations des Caisses d'Épargne et du Crédit Mutuel. « Ce projet vient défricher un nouveau chantier qui est colossal, celui de l'insertion professionnelle, sociale, de la jeunesse, dans la dignité », salue Agnès Thouvenot, première adjointe au maire de Villeurbanne. « À ATD Quart Monde, vous avez un pouvoir transformatif important. Cela passe par ce type d'expérimentation qui permet de trouver des réponses aux questions que se posent les jeunes sur leur accès à l'emploi, leur épanouissement et leur place dans la société », conclut une autre partenaire, Julie Viloing, membre du Fonds Evolem Citoyen. ■

AGENDA

Chantiers jeunes :

- À La Maize, Lyon-Villeurbanne du 6 au 12 juillet
 - À Méry-sur-Oise du 25 au 29 août
- Plus d'informations et inscriptions : chantiers.jeunes@atd-quartmonde.org

11 juillet puis 8-16 août

Les enfants du Pivot culturel de Noisy-le-Grand ont collectivement composé une exposition de photographies et un récit théâtralisé. Leurs œuvres seront projetées le 11 juillet à 18h à Arles, au festival Off des Rencontres d'Arles, et exposées du 8 au 16 août dans la cathédrale Saint-Trophime d'Arles.

Jusqu'à fin août

Découvrez sur les grilles du Conseil économique, social et environnemental l'exposition *À la rencontre de Geneviève de Gaulle Anthonioz ou le refus de l'inacceptable* réalisée par des membres d'ATD Quart Monde de la région Hauts-de-France. Lieu : 9 place d'Iéna, 75016 Paris

19 septembre

Isabelle Motrot présente le livre *En finir avec les idées fausses sur la pauvreté - Maltraitance institutionnelle* à la Librairie J.M.S, à Fontenay-le-Fleury, de 20h30 à 22h30. Lieu : Centre commercial Parc Montaigne, Librairie J.M.S, 1 avenue H. Poincaré, 78330 Fontenay le Fleury



Festivals des savoirs et des arts : des temps pour partager ses talents et s'ouvrir aux autres

Comme chaque été, les équipes d'ATD Quart Monde organisent dans toute la France des Festivals des savoirs et des arts. Une occasion unique de valoriser les compétences de chacune et chacun et de susciter de belles rencontres.



↑ Festival des savoirs et des arts de Limoges en 2024, © ATD Quart Monde



↑ Festival des savoirs et des arts de Lyon en 2025, © ATD Quart Monde



4

À Lyon, le Festival des savoirs et des arts rend les habitants fiers de leur quartier

Du 28 au 30 avril, un Festival des savoirs et des arts a réuni plus de 200 personnes au Passage Comtois, dans le 8^e arrondissement de Lyon. Création de lampes en bois, expériences scientifiques, couture, réparation de vélo, peinture... Toutes les personnes participantes ont révélé leur savoir-faire dans une ambiance festive.



« Ces journées resteront dans ma mémoire pour toute ma vie », s'exclame Ouardia, une habitante du Passage Comtois en se souvenant des trois jours du Festival des savoirs et des arts. Elle n'avait jamais vu son quartier aussi joyeux. D'habitude, elle ne sort pas beaucoup de son appartement et se dit « extrêmement timide ». Mais là, elle a animé un atelier de cuisine pour apprendre aux enfants à faire des pâtisseries orientales et elle a apporté de nombreux plats pour régaler tout le monde chaque jour. « Depuis, des voisins avec qui je n'avais jamais parlé, m'ont posé des questions sur mes recettes, on a échangé des idées... Cela faisait longtemps que je n'avais pas autant parlé et rigolé », affirme-t-elle, ravie d'avoir pu partager sa « joie de cuisiner, de créer, de jouer avec les ingrédients ».

Comme Ouardia, plus de 200 personnes sont venues chaque jour participer aux 30 ateliers animés par 60 bénévoles, dans cet endroit séparé du reste de la cité par une avenue. « Nous avons choisi d'être dans le Passage Comtois, là où les habitants ne sont jamais

conviés aux événements du quartier. On voulait que les familles de ce passage soient au centre de l'événement. Ce sont principalement des familles en grande précarité et il y a deux foyers de personnes migrantes », explique Sophie Maréchal, volontaire permanente.

FAIRE ENSEMBLE

Pendant six mois, une dizaine de collégiens du Conseil métropolitain des jeunes de la Métropole de Lyon a soutenu l'organisation du festival. De nombreux partenaires ont peu à peu rejoint le projet : le musée des Confluences, celui des arts de la marionnette, le centre social, l'association Arts et Développement, l'Entreprise à but d'emploi SPactions, le foyer Forum réfugiés, l'école Giono où les enfants ont fabriqué des maracas, ou encore la Mesa, Maison Engagée et Solidaire de l'Alimentation. « Certains n'étaient jamais venus au Passage Comtois, d'autres avaient déjà fait de l'aller-vers et tenu des stands au pied des immeubles. Mais là, il s'agissait de se rencontrer et de faire les choses ensemble », précise Sophie Maréchal.

Le Festival des savoirs et des arts a ainsi permis aux habitants de « créer des liens avec les partenaires, pour peut-être ensuite rejoindre ce qui existe déjà, que ce soit au niveau de la culture, de l'emploi, de la démocratie participative. Ils n'auront peut-être plus peur de franchir les portes, parce qu'ils ont rencontré ces partenaires et échangé avec eux », décrit-elle. Et même les plus timides se sont laissés emporter par le défilé en musique qui annonçait chaque jour le début du festival, à l'image de Jennifer, qui a animé un atelier crochet. « J'ai bien aimé apprendre aux autres, corriger ce qui n'allait pas », se réjouit-elle.

Cet événement a aussi permis de « mélanger les gens des deux côtés de l'avenue, ainsi que les habitants des immeubles avec ceux des foyers. Même si ce n'est pas en trois jours que ça va changer la réputation du Passage Comtois, c'est un premier pas. Cela peut lancer une dynamique », estime Clémence Jasserand, alliée d'ATD Quart Monde, animatrice d'un lieu d'accueil pour les parents dans l'école du quartier. À la fin du festival, elle a été

touchée par le message d'une habitante « pour remercier l'équipe, car nous avons apporté de la mixité, aussi bien religieuse, entre les âges, les cultures, les origines... ».

PARTIR DES PASSIONS DES HABITANTS

Pour associer les habitants, ATD Quart Monde et ses partenaires sont partis « de leurs savoir-faire et de leurs passions », précise Sophie Maréchal. Alors, lorsqu'une habitante a indiqué qu'elle ne se retrouvait pas dans les ateliers proposés, tout le monde a cherché avec elle ce qu'elle pouvait proposer. Ce qui lui tenait vraiment à cœur, c'était de faire une arche en ballons, parce que pour elle « ce n'était pas vraiment une fête s'il n'y avait pas d'arche ». Les animateurs avaient conscience que « ce n'était pas écologique et loin des matériaux de récupération utilisés pour les autres ateliers. Mais ce qui était important pour cette habitante, c'était de sortir de la honte de ne rien pouvoir apporter comme compétence. Elle a pu montrer ce qu'elle savait faire et cela l'a rendue fière », détaille-t-elle. ►►



À NOTER

Les dates des prochains Festivals des savoirs et des arts



Une dizaine de Festivals des savoirs et des arts vont animer certains quartiers au cours de l'été.

À Lyon, Boulogne, Armentières et Lambersart, ils ont déjà eu lieu, mais il est encore possible de participer, de proposer du soutien ou des idées aux Festivals des savoirs et des arts qui se déroulent en juillet et en août. Ainsi, le 2 juillet, venez participer aux ateliers et prendre le goûter à **Saint-Étienne-du-Rouvray**.

Le 5 juillet, c'est à **Béthune** que vous découvrirez les talents des habitants et des associations locales.

Du 5 au 8 juillet, le groupe de **Saint-Brieuc** vous accueille, avec des ateliers organisés notamment dans le cadre du festival de littérature jeunesse Partir en livre. Partez à la chasse au trésor à **Limoges**, du 18 au 20 juillet. À **Marseille**, le Festival des savoirs et des arts favorisera les rencontres et le partage du 21 au 26 juillet. Le quartier du Blossne, à **Rennes**, va revêtir mille couleurs du 22 au 24 juillet.

Pour en savoir plus sur ces événements et connaître les dates de tous les festivals, contactez Solène Heredia, chargée de mobilisation : solene.heredia@atd-quartmonde.org ■

► Chaque matin, le quartier se réveillait dans la joie. Les habitants apportaient généreusement du café et des gâteaux. Le gardien d'immeuble veillait sur les petites plantations réalisées dans le cadre d'un atelier. Toutes et tous veillaient pendant la nuit sur les douze tentes, les bancs et le matériel laissés par les bénévoles. « *Pour ne pas tout démonter chaque jour, nous avons envisagé de dormir sur place. Mais ils nous ont dit de rentrer chez nous. Les pères de famille faisaient un tour le soir pour vérifier. Chacune et chacun prenait cette mission très à cœur et il n'y a eu aucune dégradation. C'est un signe que ce*

festival est devenu la propriété des habitants », estime Sophie Maréchal.

À la fin des trois jours, une phrase était sur toutes les lèvres : « *on recommence l'année prochaine, mais pendant une semaine* ». Sophie Maréchal ne sait pas encore si cela sera possible, mais elle est sûre que l'objectif a été rempli cette année : « *un Festival des savoirs et des arts, cela sert à rendre fiers les habitants d'un quartier par les rencontres et la beauté de ce qui s'y vit* ». ■



Des temps de fête et de partage

Depuis plus de 40 ans, les Festivals des savoirs et des arts sont l'occasion de montrer « *qu'un autre monde est possible* » en permettant à chacune et chacun de partager ses savoir-faire.

Nommés *Temps forts* jusqu'en 1985, puis *Semaine de l'avenir partagé* et enfin *Festival des savoirs et des arts* depuis le début des années 2000, ces événements sont, depuis leur création, « *une chance formidable pour que l'ensemble d'un quartier se mette ensemble afin de vivre des temps de fête et d'ouverture mutuelle* », explique Benoît Reboul-Salze, membre de la délégation nationale d'ATD Quart Monde. Qu'ils durent un jour ou une semaine, « *ce sont des temps où l'on se dit qu'un autre monde est possible, une société où personne n'est exclu. La preuve, c'est qu'on est en train de le vivre* », poursuit-il.

Les Festivals des savoirs et des arts ne s'adressent pas seulement aux enfants, mais bien à l'ensemble du quartier et au-delà. Chaque personne désireuse de faire connaître ses talents, que ce soit pour travailler le bois, l'informatique, ou encore la peinture est la bienvenue. Cela demande une préparation, pour apprendre à partager ses savoirs et à

s'ouvrir aux autres, afin de « *découvrir ce que cela veut dire de vivre la grande pauvreté : une réalité souvent difficile, qui est aussi pleine de joie, de talents, de fêtes...* », décrit Benoît Reboul-Salze.

Pour le quartier qui reçoit le Festival des savoirs et des arts, c'est aussi une ouverture sur la ville, sur la nature autour. « *L'exclusion, c'est de ne pas savoir qu'il y a la nature ou la beauté à portée de main et de rester enfermé dans son quartier. Participer à un festival, c'est découvrir qu'on n'est pas seul et que d'autres personnes peuvent nous rejoindre pour expérimenter de nouvelles possibilités ensemble* », affirme-t-il.

DES OCCASIONS TRANSFORMATRICES

Ces instants de fêtes et de partage permettent également un changement de regard. Ainsi, à Rennes, lors d'un Festival des savoirs et des arts, des fresques ont été peintes. « *Les habitants ont*

changé leur façon de voir leur quartier. Le reste de la ville, qui pouvait parfois avoir des paroles stigmatisantes sur ces lieux, a aussi vu qu'il était possible d'y vivre de belles choses », constate-t-il. Ce sont aussi parfois des expériences transformatrices au sein même d'une famille. « *Lors d'un Festival des savoirs et des arts, les enfants ont pu peindre sur de vraies toiles, avec de la peinture à l'huile, accompagnés par des musiciens qui jouaient pour eux. Ils ont découvert des capacités insoupçonnées et le regard de leurs parents sur eux a changé* », se souvient-il. Il évoque aussi les yeux remplis de fierté d'enfants voyant leur père jongler lors d'un atelier.

Pour Benoît Reboul-Salze, les Festivals des savoirs et des arts permettent donc de « *toucher du doigt ce que pourrait être une société bâtie avec les personnes les plus pauvres et de faire en sorte qu'en ne les oubliant pas, on construise une société différente* ». ■

5

L'environnement au cœur des Festivals des savoirs et des arts



Cette année, la thématique des Festivals des savoirs et des arts est « *Explorons et exprimons notre environnement* ». L'objectif est d'inciter les personnes participantes à « *être à l'écoute de ce qui les entoure* », explique Solène Heredia, chargée de la mobilisation et de la coordination autour de l'une des priorités du Mouvement : « *se mettre ensemble face aux défis climatiques et environnementaux* ».

Le thème était déjà bien présent dans de nombreux Festivals des savoirs et des arts les années précédentes, mais il s'agit d'intégrer peu à peu cette priorité dans toutes les actions

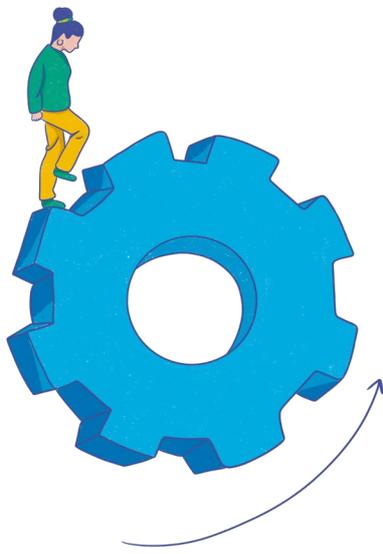
d'ATD Quart Monde. « *La première étape, c'est d'explorer son quartier et d'exprimer dans quel environnement on a envie de vivre et d'apprendre ensemble comment on vit et vers où on veut aller avec d'autres* », précise Benoît Reboul-Salze.

Cela peut prendre des formes variées selon les Festivals des savoirs et des arts. Ainsi, à Saint-Étienne-du-Rouvray, un atelier proposera de fabriquer des cartes postales avec des éléments de la nature. À Limoges, une chasse au trésor autour des cinq sens sera organisée pour que les enfants développent leur sens de l'observation

de ce qui les entoure. Dans d'autres villes, des maracas seront fabriqués avec des objets recyclés...

« *Le but est de s'adapter à ce que souhaitent faire les habitants, de voir comment cette dimension écologique peut s'insérer dans des ateliers déjà proposés, de mettre en valeur des initiatives et de développer des dynamiques locales* », souligne Solène Heredia. Chacune et chacun doit donc pouvoir s'approprier le thème à sa manière pour que les luttes sociales et écologiques se rejoignent. ■





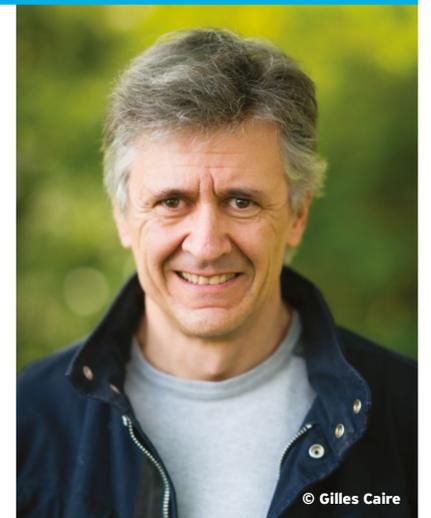
ZOOM

SUR LA MALTRAITANCE INSTITUTIONNELLE

INTERVIEW

« Le droit aux vacances contribue à l'éducation populaire, à l'émancipation »

Maître de conférences en sciences économiques à l'Université de Poitiers, Gilles Caire constate qu'il y a aujourd'hui « une sous-valorisation des vacances et de leurs effets positifs ».



© Gilles Caire

Comment expliquez-vous ce manque d'intérêt pour le droit aux vacances dans les politiques publiques ?

Il y a d'abord une raison financière. Les institutions pensent qu'il y a d'autres priorités, comme le logement ou la santé. Les vacances sont la dernière roue du carrosse. La seconde raison, à mon avis, est qu'il existe toujours une vision selon laquelle quelqu'un qui ne travaille pas n'a pas le droit aux vacances. On considère que c'est en quelque sorte une récompense du travail ou un temps inutile. Il y a une sous-valorisation des vacances et de leurs effets positifs sur les relations au sein d'une famille, le regard que l'on porte sur son quartier quand on rentre, sur sa vision des autres et du monde. Pourtant, c'est bien spécifié dans la loi que le droit aux vacances est pour tout le monde, qu'on travaille ou pas, quel que soit son âge ou sa situation.

Mais, depuis la pandémie du Covid, un autre regard est peu à peu posé sur les vacances. Le fait que tout le monde soit moins parti en vacances a peut-être fait réfléchir d'une autre manière sur celles et ceux qui ne partent jamais. Ainsi, deux propositions de loi ont été déposées en 2023 à l'Assemblée nationale pour que ce droit aux vacances soit effectif : l'une par le député François Ruffin, l'autre par le député Benjamin Lucas, soutenu par ATD Quart Monde. Cela va peut-être faire changer les choses. ■

“ Le droit aux vacances est pour tout le monde, qu'on travaille ou pas, quel que soit son âge ou sa situation. ”

du repos ou de la détente. Cela participe à la formation, à l'éducation. Pour les enfants notamment, cela contribue à découvrir d'autres paysages, à rencontrer des personnes différentes et donc à évoluer en tant que citoyen.

Si ce droit aux loisirs a été introduit dans la Constitution, c'est bien parce que le gouvernement de l'époque a estimé que les congés payés ne représentaient pas seulement la récupération de la force du travail, mais qu'ils devaient aussi contribuer à l'éducation populaire, à l'émancipation, notamment celle des enfants.

Les enfants ont-ils aujourd'hui davantage de possibilités de partir en vacances que leurs parents ?

Quelle que soit la catégorie sociale de la famille, les enfants partent plus que leurs parents. Dans les familles défavorisées, les parents se sacrifient quasiment systématiquement pour que les enfants puissent partir. Contrairement à d'autres catégories de la population, ils n'ont pas forcément des grands-parents ou de la famille qui peuvent les accueillir, ou des résidences secondaires. Le tourisme non-marchand leur est moins accessible. C'est pour cela que le travail des associations, de l'Agence nationale pour les chèques-vacances et des Caisses d'allocations familiales est nécessaire pour soutenir ces départs.

Les voyages scolaires sont aussi très importants. Pour celles et ceux qui sont exclus des vacances le reste du temps, c'est une chance. C'est bénéfique en termes de mixité sociale. Mais l'organisation de ces voyages a largement diminué dans les vingt dernières années et les séjours qui, autrefois, pouvaient être de 15 jours, sont souvent de quatre jours maximum aujourd'hui. Il n'existe cependant aucune statistique sur ces données, que le ministère de l'Éducation nationale possède mais ne compile pas pour en tirer des enseignements. Je pense que c'est un manque d'intérêt.

Le droit aux vacances a-t-il progressé en France ces dernières années ?

La Constitution française prévoit bien un droit au repos et aux loisirs. Le droit aux vacances est conçu comme un droit contribuant à la citoyenneté. On est passé d'environ 30 % de personnes partant en vacances en 1945 à 65 % au début des années 2000. Depuis, cela a tendance à diminuer. Aujourd'hui, environ 60 % de la population française part en vacances, ce qui signifie, selon la définition de l'Organisation mondiale du tourisme, qu'elle passe au moins quatre nuits en dehors de chez soi.

Comment explique-t-on cette régression ?

Sur les vingt dernières années, les prix du tourisme ont augmenté deux fois plus vite que l'inflation. Avec des revenus qui ne progressent plus, voire qui régressent pour les plus pauvres, et des prix qui augmentent, il est forcément plus compliqué de partir en vacances. Ce qui était le plus accessible avant en matière de vacances peu chères, c'était le camping. Mais il y a eu une montée en gamme des campings et c'est là que les prix ont le plus augmenté. Cela devient progressivement inaccessible, alors qu'ils représentaient les vacances populaires par nature.

Il y a aussi des problèmes de mobilité. Les personnes en situation de pauvreté n'ont pas forcément de voiture, ou alors des véhicules qui ne peuvent pas faire beaucoup de kilomètres et l'augmentation du prix de l'essence peut représenter un frein. Les problèmes de santé sont également souvent mentionnés comme un frein.

En quoi le droit aux vacances contribue-t-il à la citoyenneté ?

Ne pas partir, cela peut entraîner un sentiment d'exclusion, se sentir assigné à résidence, ne pas être « comme les autres ». Les vacances et les loisirs en général, ce n'est pas seulement

À SAVOIR

Pour un droit aux vacances effectif

Depuis de nombreuses années, ATD Quart Monde multiplie les initiatives envers les pouvoirs publics pour concrétiser l'ambition d'un droit aux vacances pour toutes et tous. Grâce au travail mené pendant deux ans en Croisement des savoirs et des pratiques avec des personnes en situation de pauvreté, des travailleurs sociaux et des magistrats, une proposition de loi a été déposée à l'Assemblée nationale en juin 2023 par le député Benjamin Lucas et co-signée par 66 députés. ■

label DON CONFIANCE NOTRE ACTION DÉPEND DE VOS DON

- Je fais un don de€
- J'adhère à ATD Quart Monde

Vous signifiez ainsi votre adhésion aux valeurs et aux engagements d'ATD Quart Monde, vous contribuez à augmenter sa visibilité et pourrez voter à l'assemblée générale.

Prénom et Nom

Année de naissance

Signature

Allez sur WWW.ATDQM.FR ou envoyez votre chèque à l'ordre de ATD Quart Monde - 12 rue Pasteur - 95480 Pierrelaye.

Tout don supérieur à 8 € donne droit à une réduction d'impôts de 66 % du montant du don dans la limite de 20 % du revenu imposable.

Pour nous soutenir dans la durée, faites un don régulier. Formulaire page 7.

LE JOURNAL D'ATD QUART MONDE

Publication mensuelle d'ATD Quart Monde France, Rédaction: 63, rue Beaumarchais, 93100 Montreuil tél.: 01 42 46 81 95, www.atd-quartmonde.fr CPPAP: n°1224 H 79275 ISSN 2495-2494 Dépôt légal à parution. Reproduction interdite Abonnements: 10 € pour 11 nos/an secretariat.amis@atd-quartmonde.org tél.: 01 34 30 46 22 Directrice de la publication: Marie-Aleth Gard Rédactrice en chef: Julie Clair-Robelet lejournald@atd-quartmonde.org Réalisation: Atelier Siioux - atelier-siioux.com Impression: SIEP (Bois-le-Roi) Papier 100 % recyclé

À VOIR

La chronique
de Bella Lehmann-Berdugo



LE BONHEUR EST UNE BÊTE SAUVAGE

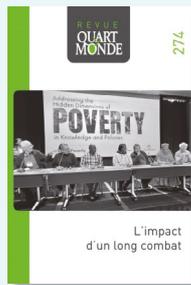
Bertrand Guerry. Fiction. France. Sortie le 2 juillet.
Sur l'île d'Yeu, Tom, 19 ans, vivote en attendant le bonheur, veut monter à Paris, y devenir comédien. Sa mère est morte en mer avec son oncle. Sa tante, Jeanne, vit dans le souvenir de son mari. Le départ de Tom l'anéantit. La nuit, Jeanne, revêtue d'une peau d'ours, hante le bord de mer. Autour de Tom gravitent des habitants bienveillants, solidaires, décidés à positiver leur vie et à chasser cet ours empêqueur de joie. L'attitude délibérée de repli de Jeanne les excède. Des scènes souvent poétiques, baignées dans une lumière travaillée façon rétro, parfois des dialogues légèrement insuffisants, mais une atmosphère décalée, loufoque, originale. Il faut jouer le jeu et se laisser conquérir par ce parti pris résolument « feel good ». Et si le bonheur, pas si sauvage que ça, se laissait apprivoiser ? ■



L'ÉTÉ DE JAHIA

Olivier Meys. Fiction. France/Belgique. Sortie le 6 août.
Jahia, exilée d'Afrique, vit avec sa mère dans un centre d'accueil pour demandeurs d'asile en Belgique. Visage fermé, l'école ne l'intéresse pas : à quoi bon sans papiers ? L'attente, le spectateur l'éprouve au travers de scènes répétitives. Survient Mila et sa famille, en provenance de Biélorussie. Optimiste, boute-en-train, son amitié immédiate redonne espoir à Jahia. Deux adolescentes unies dans la légèreté partagent musique, baignades, amis, selfies, entraide scolaire. Refus du droit d'asile pour la famille de Mila. Celle-ci sombre dans un état comateux, syndrome de résignation. Jahia tentera tout pour réveiller son amie. Un film réalisé avec tact, sans discours inutile, presque comme un documentaire. Débutantes comme actrices, mais expérimentées de cette vie, les deux jeunes filles se coulent dans leur rôle. ■

À LIRE AUX ÉDITIONS QUART MONDE

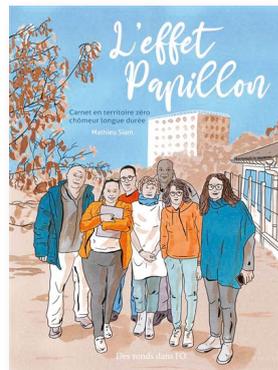


REVUE QUART MONDE L'IMPACT D'UN LONG COMBAT N°274, 10 €

Ce numéro de la *Revue Quart Monde* plonge dans les archives du Mouvement et détaille la permanence

du combat d'ATD Quart Monde pour que les plus pauvres soient pris en compte et leurs droits reconnus et effectifs. « Cette histoire d'un long combat, de forces transformatrices à l'œuvre partout dans le monde à partir des plus pauvres nous engage aujourd'hui à une vigilance et une mobilisation renouvelées, car stagnations et retours en arrière menacent en permanence nos sociétés », rappelle Martine Hosselet-Herbignat dans l'éditorial de ce numéro qui donne notamment la parole à l'historienne Axelle Brodriez-Dolino, au chercheur Cyril Fiorini ou encore au volontaire permanent Lucien Duquesne. ■

À RETROUVER EN LIBRAIRIE



L'EFFET PAPILLON MATHIEU SIAM, ÉDITIONS DES RONDS DANS L'O, 160 P., AVRIL 2025

Le dessinateur Mathieu Siam a toujours associé le chômage aux chiffres que les journalistes annoncent, le visage grave. Mais peu à peu, il a compris que derrière ces chiffres, il y avait des vies humaines. Alors, il est allé à la rencontre de David, Patricia, Paul ou encore Nathalie. Il les a observés et questionnés sur leurs parcours, mais aussi sur le projet qu'ils étaient en train de créer : l'Entreprise à but d'emploi *Papirole*, à Poitiers, dans le cadre de l'expérimentation Territoires zéro chômeur de longue durée. Dans cette BD-documentaire, il raconte comment ces salariés ont réfléchi ensemble aux différentes activités à développer : recyclerie de jouets, maraîchage, recyclage de textiles... De la signature des contrats à l'ouverture de l'entreprise en passant par la découverte des locaux vides, Mathieu Siam suit pendant un an les salariés et l'équipe encadrante, décrit les espoirs et les difficultés, mais aussi les objectifs de Territoires zéro chômeur de longue durée, pour montrer que « personne n'est inemployable ». ■



LES ALGORITHMES CONTRE LA SOCIÉTÉ HUBERT GUILLAUD, LA FABRIQUE ÉDITIONS, 169 P., MARS 2025

Spécialiste de l'impact du numérique sur la société, le journaliste Hubert Guillaud décrit dans cet essai avec précision comment l'utilisation massive de logiciels et d'algorithmes ont « envahi à bas bruit sans apporter aucun progrès » les organismes sociaux. Il revient notamment sur l'exemple, dénoncé par ATD Quart Monde, de la Caisse d'allocations familiales qui, par « le croisement des fichiers et le développement de la fouille de données, a produit une répression plus sévère et plus forte des bénéficiaires ». Ainsi, les contrôles « visent plus particulièrement celles et ceux qui ont des ressources (et donc des situations) fragiles et discontinues ». Ils comportent de nombreuses failles, difficiles à détecter car aucune information fiable expliquant leur fonctionnement n'est fournie par l'institution. La mise en place de « score » déterminant de manière automatisée le profil des personnes, que ce soit pour l'orientation avec Parcoursup ou pour la lecture d'une candidature à un emploi, généralise les discriminations. Un constat assez glaçant à partir duquel l'auteur appelle à « remettre la démocratie et la justice au cœur des calculs, ou à nous en défaire ». ■



FAIRE VIVRE LE JOURNAL D'ATD QUART MONDE C'EST... S'ABONNER !

Le mensuel du Mouvement ATD Quart Monde en France donne la parole à ceux que l'on n'entend jamais. En vous abonnant, vous permettez à une personne de le recevoir gratuitement.

BON DE COMMANDE

→ COMMANDEZ SUR
WWW.EDITIONSQUARTMONDE.ORG

Je m'abonne :
 au *Journal d'ATD Quart Monde* (10 n°/an).
10 € ou plus : €
 à la *Revue Quart Monde* (4n°/an).
32 € ou plus : €

Je commande : NBRE/TOTAL
 Revue Quart-monde n°274
10€/.....€

+ Frais de port :
pour 1 exemplaire – 4 € €
pour 2 exemplaires et plus – 7 € €
ou ce que vous pouvez. €

TOTAL DE LA COMMANDE €

ENVOYEZ VOTRE CHÈQUE uniquement pour les abonnements et livres ci-dessus, à l'ordre de ATD QUART MONDE, 12, rue Pasteur 95480 Pierrelaye, accompagné du bulletin en bas.

JE SOUTIENS ATD QUART MONDE DANS LA DURÉE

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier le montant correspondant à mon soutien régulier à ATD.

Chaque mois, je choisis de donner €
 J'adhère à ATD Quart Monde
Vous signifiez ainsi votre adhésion aux valeurs et aux engagements d'ATD Quart Monde, vous contribuez à augmenter sa visibilité et pourrez voter à l'assemblée générale.

Fait à le
Signature

Envoyez ce mandat de prélèvement SEPA accompagné d'un RIB à ATD Quart Monde, 12 rue Pasteur 95480 Pierrelaye, 01.34.30.46.22 Sauf avis de votre part, le reçu fiscal annuel sera envoyé annuellement en janvier pour tout don supérieur à 8 euros.

Bénéficiaire Fondation ATD Quart Monde
63, rue Beaumarchais 93100 Montreuil.
Identifiant créancier SEPA : FR19 ZZZ 427.147

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez la Fondation ATD à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte conformément aux instructions de la Fondation ATD. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Toute demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document disponible que vous pouvez obtenir auprès de votre banque. Les informations recueillies sont enregistrées par ATD Quart Monde dans une base de données sécurisées. Ni vendues, ni échangées, ni communiquées, elles sont réservées à son usage exclusif à des fins de gestion interne, de réponse à vos besoins et d'appel à votre générosité. Vous pouvez avoir accès aux informations vous concernant et demander leur rectification ou leur suppression en contactant le Secrétariat des Amis (12 Rue Pasteur - 95480 Pierrelaye). Sans demande de suppression, elles sont conservées pendant la durée nécessaire à la réalisation des finalités précitées.

M., M^{me}
.....
Adresse
.....
E-mail
année de Naissance



OLIVIER MORZELLE

« La société a besoin du changement de regard proposé par ATD Quart Monde »



© Jean-Yves Le Tetour, ATD Quart Monde

Allié d'ATD Quart Monde depuis 40 ans, Olivier Morzelle a été élu le 19 juin, par le conseil d'administration, président du Mouvement.

tôt ; leur âge mûr, parce qu'à 37-38 ans, on en paraît déjà 70 ; enfin leur vieillesse, parce que, malheureusement, beaucoup d'entre eux n'atteignent pas l'âge de la retraite ».

8

« Je me sens très humble en acceptant cette mission. Je vais avoir besoin de toutes et tous, militants Quart Monde, alliés, volontaires permanents, les différents pôles... J'ai vraiment envie d'avancer en équipe. » Ce sont les premiers mots d'Olivier Morzelle, élu le 19 juin dernier président d'ATD Quart Monde France, et qui succède à Marie-Aleth Grard. La décision d'assurer bénévolement cette mission pendant les prochaines années a d'abord été discutée en famille, notamment avec son épouse, Véronique, volontaire permanente depuis 2002.

C'est en effet grâce à elle qu'Olivier Morzelle a connu le Mouvement, en 1985. Déjà engagée, elle lui fait découvrir les Éditions Quart Monde, qui s'appellent alors les Éditions Science et Service. Il propose son soutien à l'équipe qui assure leur développement. En lisant *Que l'injustice s'arrête*, de Lucien Duquesne, un dialogue entre le président fictif du Forum sur les droits de l'Homme et

des personnes en situation de pauvreté, il se « retrouve totalement dans ce président pétri de certitudes, qui pense que, dans un pays développé, tout va quand même mieux, et qui se ramasse une volée de réactions ». L'ouvrage est pour lui « un déclic ». Comme le personnage du président, il se sent « complètement aveugle » et se pose des dizaines de questions : « C'est quoi les droits de l'Homme lorsque toute une partie de la population est totalement exclue du monde du travail, rejetée à la périphérie des villes ; quand on vit dans des logements insalubres et indignes ; quand, à l'école, les enfants sont traités de pouilleux, sont mis au fond de la classe... ? »

Issu d'un milieu aisé et ayant vécu avec sa famille de l'âge de 7 à 16 ans en Algérie, il prend conscience qu'il a alors « une idée complètement faussée de la grande pauvreté », qu'il n'imaginait pas présente en France. Ses lectures le poussent donc à s'engager davantage. Il participe notamment à la première Journée mondiale du refus de la misère, le 17 octobre 1987, au Trocadéro à Paris, aux premières Journées du livre sur la grande pauvreté, et anime le groupe de préparation des alliés pour l'Université populaire Quart Monde, à la Cave, à Paris.

LE « SCANDALE DE LA MISÈRE »

Fonctionnaire d'État, Olivier Morzelle accepte des postes qui, au fil des ans, l'emmènent à Besançon, en Guadeloupe, à Avignon, de nouveau à Paris et à Rouen. Tout au long de sa

carrière au sein des ministères de l'Agriculture, de l'Écologie ou encore du Logement, les affiches des actions d'ATD Quart Monde le suivent dans son bureau. Il n'hésite pas à parler du Mouvement à ses différents interlocuteurs, avec plus ou moins de succès. « J'étais parfois surpris par leur niveau de méconnaissance de la pauvreté », regrette-t-il. Ainsi, lorsqu'il évoque la campagne sur la maltraitance institutionnelle, ils sont nombreux à ne pas comprendre à quoi cela correspond.

Son travail lui prend beaucoup de temps, mais il fait parfois un pas de côté, pour ne pas rester « aveugle » sur la réalité de vie d'une partie de la population. En Guadeloupe, il se rend ainsi sur l'immense décharge de la Gabarre. Près de 30 ans plus tard, il garde encore en tête l'image « des baraquements, d'un landau sur un tas d'ordures et de personnes s'affairant autour des bulldozers pour récupérer ce qu'elles peuvent ».

De retour en France, il prend contact avec la Maison Quart Monde du Val-d'Oise. Il se lie d'amitié avec un couple de militants Quart Monde, qu'il imagine être de la génération de ses parents. Quelques mois plus tard, il apprend avec stupéfaction qu'ils ont en réalité quasiment le même âge que lui, entre 35 et 40 ans. Cela lui fait mieux comprendre « ce scandale de la misère qui vole aux gens toutes les étapes de leur vie : leur enfance, parce qu'à 10 ans il faut s'occuper de la petite sœur ou du petit frère ; leur adolescence, parce qu'ils deviennent souvent parents assez

« L'URGENCE DE LA PARTICIPATION DE TOUT LE MONDE »

À la retraite depuis quelques mois, il envisageait d'avoir un peu plus de temps pour lui, mais la présidence d'ATD Quart Monde représente un nouveau défi. « Nous sommes dans une période compliquée pour obtenir des avancées politiques pour lutter contre la pauvreté. Dans les deux prochaines années, il va y avoir des échéances électorales. Cela peut être l'occasion de faire alliance avec d'autres collectifs, notamment les mouvements de jeunes sur la justice climatique, pour avoir une parole plus écoutée et faire en sorte que les personnes en situation de précarité soient actrices dans ces réflexions ».

Pour Olivier Morzelle, « c'est un défi d'être à la fois dans l'urgence climatique et dans l'urgence de la participation de tout le monde, de prendre le temps qu'il faut pour arriver à des vraies solutions de justice climatique et sociale ». Il estime que, comme lui il y a quelques années, « la société reste majoritairement aveugle, invisibilise les personnes en très grande pauvreté, et a besoin du changement de regard proposé par ATD Quart Monde ». Son rôle sera donc de poursuivre le combat aux côtés des membres du Mouvement pour « faire prendre conscience qu'on se prive de richesses en n'écoutant pas l'expérience de toutes ces personnes qui ont imaginé des stratégies pour s'en sortir et dont on devrait s'inspirer ». ■

« C'est un défi de prendre le temps qu'il faut pour arriver à de vraies solutions de justice climatique et sociale. »